

Les basiques
art « multimédia »

Annick **Bureau**d
Leonardo/Olats

Culture

multimédia

✎ Il nous semble utile de souligner ici que le Web n'est pas le Net. Le Web n'est que l'un des protocoles du Net, d'autres existent (courrier électronique, ftp, par exemple). Si le « Web art » est probablement devenu majoritaire, l'art du net ne s'y réduit pas.

✚ Le net art

✎ Les définitions du net art abondent. Avec Nathalie Magnan, nous avons proposé celle-ci :

« Il s'agit d'œuvres qui n'existeraient pas sans Internet, lequel englobe différents protocoles (email, ftp, telnet, listserv, le Web, etc.). Les artistes, le numérique et les réseaux s'y confrontent. Les moyens de production sont également les lieux de diffusion (et inversement) »².

✎ Cette définition, à laquelle je souscris toujours largement, présente néanmoins quelques limitations. D'une part, elle s'inscrit dans une approche par la spécificité du médium qui conduit, on l'a vu dans le passé avec la vidéo, à des voies sans issue et implique, sous-jacente, une certaine notion de « pureté » et d'exclusive. Par ailleurs, cette approche masque les questions communes qui traversent ces œuvres et celles réalisées avec d'autres médias, comme la notion ➔ d'interactivité qui doit être interrogée globalement et non par le médium sur lequel repose l'œuvre.

✎ D'autre part, si on la prend d'une manière stricte, en sont exclues nombre d'œuvres actuelles et même « historiques ». *Grammatron* [www.grammatron.com] de Mark Amerika, ➔ hypertexte littéraire, tout comme une grande partie de la littérature numérique, peuvent exister en dehors d'Internet (sur cd-rom ou DVD par exemple), tout comme ➔ le *Pixel Blanc* [www.gratin.org/as] d'Antoine Schmidt. Internet y est un moyen de diffusion mais il pourrait y en avoir d'autres. C'est le cas de la littérature et de la poésie numériques avec par exemple la revue *Alire* qui a été diffusée sur disquettes puis sur cd-rom ou encore la revue *Doc/Us* qui combine publication papier et dvd-rom. Antoine Schmidt diffuse aussi ses œuvres sous forme d'installations ou de performances. Il faut cependant souligner que la diffusion sur Internet est non seulement devenue dominante mais présente des caractéristiques singulières quant à la relation au public. Avec N. Magnan, nous écrivions dans le *MAC* :

« L'intangibilité du lieu d'émission sur le Net engendre une nouvelle relation à l'audience. Le plus souvent nous sommes en présence de groupes, où la relation binaire acteurs-spectateurs n'a plus les mêmes fondements. Les micro-audiences des œuvres du Net art sont évolutives, polymorphes et très engagées dans les champs qu'elles investissent ».

✎ Enfin, la création actuelle sur Internet s'est non seulement considérablement accrue mais aussi diversifiée. Bien qu'utilisant le même médium, les créations en Flash, l'art du code ou encore la fiction narrative relèvent de modes différents.

Si l'on souhaite, néanmoins, caractériser le net art et en souligner les singularités, plutôt que de maintenir une radicalité on mettra en avant sa pluralité et le fait qu'Internet favorise la possibilité de création collective ; les œuvres évolutives, à états changeants ; la multiplicité des positions ; le jeu sur/avec la temporalité (synchrone et asynchrone).

Parmi les artistes « historiques » du net art, on mentionnera Jodi, Alexei Shulgin, Olia Lialina, Vuk Cosic.

Mais, et cela dès le début, Internet et les créations artistiques avec le réseau, croisent l'espace physique. C'est ce que nous allons aborder maintenant.

² Dans *Groupes Mouvements Tendances de l'art contemporain (MAC) depuis 1945*, Paris, Ensb, 2001